

publications qu'on vous a présentées concerne le Québec — j'assume depuis vingt ans, à l'UQAM, un cours qui s'appelle *Systèmes des formes architecturales* et c'est un cours d'histoire mondiale de l'architecture. Alors, deux fois par semaine — et mon collègue Myrand qui est dans la salle, pourra en témoigner, j'ai des classes de 90 étudiants — et, j'essaie de leur présenter, au fond, un peu ce qu'est la planète par rapport aux grandes œuvres d'architecture. Mais, je n'essaie pas que de présenter des pierres, l'intitulé du cours c'est *Systèmes des formes architecturales* et au fond, j'essaie de faire comprendre aux étudiants que ces éléments très concrets — qui finalement appartiennent, par exemple dans le cas de Ste-Sophie de Constantinople, à la Turquie, d'autres à l'Italie comme Pistoum au sud de Naples, d'autres monuments comme Oncorvat au Cambodge, un peu partout dans le monde, c'est tous azimuts par rapport aux cultures et aux civilisations — j'essaie de leur faire comprendre qu'un monument d'architecture c'est beaucoup plus que des pierres, c'est, au fond, la rencontre ou la concrétisation d'un ensemble de valeurs sociétales à une époque donnée, d'état technologique. Donc finalement, j'essaie de leur donner l'essence même et ce cours, dans notre département d'histoire de l'art, est un cours de première année. On essaie de donner, de le donner le plus possible à des gens qui ont une certaine érudition et qui sont capables, au fond, de motiver nos étudiants à s'ouvrir ensuite sur des projets qui concernent la planète ou, en tout cas, qu'ils puissent comparer à l'échelle planétaire leurs projets de travail enracinés. Et bien, cette action-là, elle est ouverte ou, ce cours-là, il est ouvert à l'ensemble de l'Université. Il y a des gens de tous les départements — de technique architecturale, de géographie, etc. — qui s'inscrivent à de tels cours donc, une grande ouverture au monde. Et enfin, comme prof dans ce champ, j'essaie de voyager — je veux les voir ces sites — j'essaie de m'instruire sur l'état de la connaissance, qui n'est pas facile. Dans plusieurs cas, et ça c'est un des problèmes, ou enfin une des réalités que vous aurez à aborder peut-être pendant cette semaine par rapport, entre autre, aux paysages bâtis planétaires, on reste souvent sur des données qui [resent] souvent du 19<sup>e</sup> siècle et, finalement, avec des approches méthodologiques pour discourir sur des œuvres qui sont complètement révolues.

Je reviens à un exemple, par exemple, j'aimerais bien savoir quel est l'état de connaissance actuel en Turquie sur *Ste-Sophie de Constantinople* qui est le monument, par exemple, d'un volet très important de l'histoire architecturale qui est le système byzantin. Alors donc, je voyage et, en bon prof d'université, avec les moyens que j'ai pour m'ouvrir à la planète dans cette perspective, et j'essaie aussi, la nuit, de rôder, de naviguer sur Internet. Alors, c'est un carrefour assez étonnant pour savoir ce qui se passe — parce que je suis prof en muséologie à l'Université du Québec à Montréal, dans un programme de 2<sup>e</sup> cycle, conjointement avec l'Université de Montréal — ce qui se passe dans les grands musées du